

2. Histoire industrielle

1800-1880
1^{ère} révolution
industrielle

Découverte de
nombreux
gisements
charbonniers

Vers une
industrialisation
de la fabrication
des textiles grâce
à de nombreuses
innovations
techniques

Des ressources
abondantes en
charbon et fer et
le développement
des chemins de
fer propices
à l'essor de la
sidérurgie

La 1^{ère} révolution industrielle démarre en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle et s'étend en France au début du XIX^e siècle. De nouvelles techniques et méthodes de production des biens bouleversent les provinces françaises. Le paysage industriel du Nord-Pas-Calais se transforme.

Les usines remplacent ainsi progressivement les ateliers artisanaux et les manufactures. L'utilisation de la machine à vapeur et de machines mécanisées permet d'accroître la production et de réduire les coûts. À cette même époque, d'importants gisements de charbon sont découverts mettant à disposition des industriels des ressources à un coût d'exploitation très concurrentiel.

Le Nord-Pas-de-Calais devient le premier producteur de charbon en France

La 1^{ère} **Compagnie d'exploitation du charbon** est créée à Anzin plusieurs décennies avant la 1^{ère} révolution industrielle (1757). Elle exploite les premiers gisements de charbon découverts dans le prolongement du bassin wallon. Dès le début du XIX^e siècle, profitant des dernières innovations technologiques, cette compagnie devient l'une des premières grandes sociétés industrielles françaises. En 1838, la compagnie d'Anzin crée la première ligne ferroviaire minière.

Au cours du XIX^e siècle, de nombreux gisements charbonniers sont découverts dans le Nord-Ouest de la région. Dans le Bassin minier, composé aujourd'hui des zones d'emploi de Valenciennes, Douai, Lens et Béthune, jusque dix-huit compagnies d'exploitation sont implantées.

Le textile : un développement industriel considérable autour de Roubaix et de Tourcoing

A la fin du XVIII^e siècle, le secteur textile en Nord-Pas-de-Calais comme en France existe sous la forme de proto-industrie. Des marchands-fabricants fournissent de la matière première aux artisans ruraux possesseurs de leur métier à tisser. En contrepartie ceux-ci tissent exclusivement pour ces marchands à un tarif fixé à l'avance. Un nombre important d'artisans-fabricants se concentrent ainsi autour de Roubaix et Tourcoing.

Certaines innovations techniques vont venir bouleverser cette organisation. En 1801, Joseph-Marie Jacquard met au point un métier à tisser ne nécessitant qu'un seul ouvrier. Dans l'agglomération de Roubaix - Tourcoing, les ateliers artisanaux, alors nombreux, disparaissent progressivement. Des filatures de coton gigantesques se développent parallèlement au cours de la première moitié du XIX^e siècle. La **filature de coton Motte-Bossut de Roubaix** dite « la filature monstre » en est un des exemples les plus emblématiques. Elle dispose d'une capacité de production supérieure à l'ensemble des autres unités de Roubaix et de Tourcoing.

Naissance d'un bassin sidérurgique dans le Valenciennois et la Haute Sambre

Sous le Premier Empire, avec le développement des compagnies minières d'Anzin et d'Aniche, le besoin d'outils pour les mineurs et de petits matériels grandit. Cela impulse alors la création dans le Valenciennois et dans la région de Maubeuge d'une petite métallurgie de transformation (clouterie, boulonnerie, production de chaînes). Cette nouvelle activité vient compléter le tissu industriel existant composé de verreries et de faïenceries.

Ces territoires bénéficient parallèlement d'une situation remarquable. Le transport ferroviaire qui s'y développe permet d'acheminer plus facilement les minerais de fer et de charbon. Cela favorise la production en masse de fonte puis d'acier, nécessaires à la production des rails de chemin de fer, d'éléments de machines à vapeur et de pièces de machines textiles.

À partir des forges et fonderies qui se sont développées au cours de la première moitié XIX^e siècle vont alors naître de grands complexes sidérurgiques. C'est ainsi que les **Forges et Laminoirs d'Anzin** et la **Fonderie de Denain** fusionnent en 1849 pour devenir la **Société des hauts-fourneaux et des forges de Denain et d'Anzin**. Des innovations techniques voient aussi le jour comme par exemple la mise au point par Henri Bessemer en 1856 d'un procédé d'affinage industriel de la fonte pour fabriquer de l'acier.

Développement
d'une industrie
agroalimentaire
prospère

1880-1950
2^e révolution
industrielle

Prépondérance
de l'acier sur le fer

Naissance de
grands groupes
sidérurgiques

Charbon,
ressource
industrielle
indispensable

L'industrie textile
en pleine mutation

Développement de l'industrie agroalimentaire

Au XIX^e siècle, avec des marchés renommés et une production importante, le Nord-Pas-de-Calais est déjà une région puissante sur le plan agricole. Les innovations techniques, les investissements financiers importants et le chemin de fer favorisent alors l'émergence d'une industrie agroalimentaire.

Louis Bonduelle-Dallet et Louis Lesaffre-Roussel fondent ainsi en 1853 une distillerie de grains et de genièvre à Marquette-lez-Lille. De cette association, naîtront deux groupes internationaux : **Bonduelle** (marché du légume) et **Lesaffre** (levure).

Des innovations technologiques successives entraînent des gains de productivité importants mais aussi de profondes mutations

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, grâce à la production mécanique d'électricité et à l'invention du moteur à explosion, les gains de productivité sont décuplés. De nouvelles inventions transforment la vie quotidienne (téléphone, lampe à incandescence d'Edison...). L'automobile, puis l'avion révolutionnent les transports. L'acier l'emporte sur le fer.

Des fonderies aux usines intégrées

La seconde révolution industrielle marque la prépondérance de l'acier sur la fonte. En 1877, la mise au point du procédé « Thomas » permet l'utilisation du minerai de fer lorrain jusqu'alors trop riche en phosphate pour être exploité massivement. C'est la naissance de l'axe sidérurgique Nord-Lorraine.

La sidérurgie continue de se développer dans le Valenciennais et la vallée de la Sambre. La localisation est idéale entre le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais producteur de charbon et la Lorraine productrice de fer.

Progressivement, les usines sidérurgiques traditionnelles se transforment. C'est ainsi l'apparition des usines intégrées. Elles comprennent toutes les phases de production d'acier primaire : conversion du minerai en fer liquide, du fer en acier, production de blocs d'acier. Mais, la crise économique de 1929 ralentit les mutations engagées car de nombreux investissements financiers sont stoppés.

Autour des hauts-fourneaux, se développent des usines de transformation ou de façonnage du métal. Cette coexistence d'entités aboutit parfois à des rapprochements des moyens de production. Ainsi, le groupe **Vallourec**, spécialiste de la fabrication de tubes en acier, tient son origine des fonderies de Valenciennes, Louvroil et Recquignies. **Usinor** est constituée pour sa part en 1948 par la fusion de la **Société des hauts-fourneaux et des forges de Denain et d'Anzin** et des **Acéries du Nord et de l'Est**

Le Nord-Pas-de-Calais participe à la « bataille du charbon »

En 1913, le Bassin du Nord-Pas-de-Calais produit 27 millions de tonnes de charbon par an, soit 67 % de la production nationale. Il emploie alors 130 000 mineurs. Le record de production est atteint en 1930 avec 35 millions de tonnes par an.

Dès 1944, les **Houillères nationales du Nord et du Pas-de-Calais** sont créées à partir des dix-huit compagnies minières. En 1945, la pénurie de charbon en France est générale. Maurice Thorez et le général de Gaulle décrètent la mobilisation des mineurs et lancent la « bataille du charbon ». Les Houillères du Nord-Pas-de-Calais, de Lorraine, et celles du Centre et du Midi contribuent dans une large mesure au relèvement économique de la France.

Au plus fort de la « bataille du charbon », les Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais emploient 222 000 mineurs. Cela correspond à l'emploi industriel régional actuel. Dès 1947, la production revient à un niveau d'avant-guerre avec 28 millions de tonnes.

Les Houillères entament alors un vaste programme de modernisation. En 1952, la production atteint le record de la période d'après guerre.

L'industrie textile entre en zone de turbulences

En 1911, l'une des plus grandes usines textiles d'Europe est créée : **La Lainière de Roubaix**. Mais les deux guerres mondiales et la crise de 1929 contraignent les grandes familles de l'industrie textile à moins investir dans l'appareil productif et à se diversifier progressivement. C'est le démarrage de la grande distribution et de la vente par correspondance.

2. Histoire industrielle

Réorganisation
des industries
agroalimentaires

Des années 1950
à nos jours : un
appareil productif
en reconversion

Réduction de la
production de
charbon : une
exploitation de
moins en moins
rentable

En 1920, la filature de coton **La Blanche Porte** démarre la vente par correspondance de draps de lits. **La société Charles Pollet** (future **La Redoute**) crée en 1922 une activité de vente par correspondance de laine.

Au début des années 1950, Gérard Mulliez (père) crée le premier réseau de magasins en franchise, spécialisés dans la distribution de fil à tricoter (**Phildar**). En 1961, Gérard Mulliez (fils) ouvre le premier magasin **Auchan** à Roubaix.

Au lendemain de la 1^{ère} guerre mondiale, les industriels de l'agroalimentaire se regroupent et se rapprochent des zones de production mais aussi des zones très peuplées potentiellement consommatrices des produits alimentaires fabriqués.

Des activités traditionnelles industrielles en crise

À partir des années cinquante, l'appareil productif du Nord-Pas-de-Calais subit de redoutables secousses qui affectent aussi l'économie française et mondiale en pleine mutation structurelle. Les activités traditionnelles, à l'origine du dynamisme économique régional sont balayées ou modernisées. L'industrie du charbon disparaît, l'industrie textile est complètement restructurée et la sidérurgie se déplace vers le littoral.

Après la seconde guerre mondiale, les produits textiles traditionnels issus de fibres naturelles comme le coton, le lin ou la laine sont directement concurrencés par les fibres synthétiques découvertes dans les années 1930. Ces dernières permettent de produire des tissus dont le façonnage est plus facile et présentant une résistance au lavage accrue.

De nouvelles activités se développent dans la région, comme la construction automobile, la grande distribution ou les services marchands. Elles ne compenseront que très partiellement les pertes d'emplois industriels dans les activités traditionnelles.

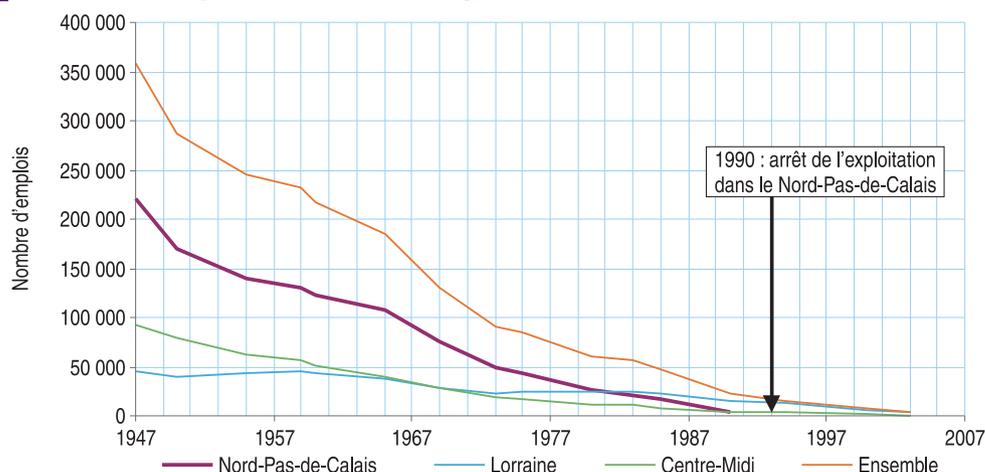
Fermeture programmée de l'activité de charbonnage

En 1950, le Nord-Pas-de-Calais produit encore la moitié du charbon français, soit 29 millions de tonnes par an, et emploie un peu moins de cent mille personnes.

Le charbon subit cependant la concurrence économique de nouvelles énergies comme le gaz ou le pétrole en raison d'une production à un coût plus faible et d'un transport plus facile. Les entreprises comme les particuliers trouvent également dans ces nouvelles énergies un mode de chauffage plus pratique.

L'exploitation du charbon du Nord-Pas-de-Calais est de moins en moins rentable. Les veines de charbon à exploiter sont peu épaisses et faillées. Le coût de production est élevé en comparaison d'abord du charbon lorrain puis plus tard du charbon produit dans des pays étrangers (pays de l'Est notamment).

1 Évolution de l'emploi dans les Charbonnages de France entre 1947 et 2003



Source : Charbonnages de France (<http://www.charbonnagesdefrance.fr>).

Développement de la sidérurgie vers le littoral grâce au coût peu élevé du transport maritime

La reconversion vers le secteur automobile

L'État organise alors la baisse de la production. En 1960, le plan Jeanneney ordonne une réduction de la production du charbon et la fermeture des puits les moins rentables. L'activité minière du Nord-Pas-de-Calais est menacée. Le plan Bettencourt, lancé en 1968, programme la fermeture des mines du Nord-Pas-de-Calais pour 1981. En raison du choc pétrolier de 1973, une ultime relance est tentée par l'État mais elle sera vite abandonnée. La dernière mine située à Oignies ferme en 1990.

Redéploiement de la sidérurgie

Entre 1945 et 1960, une forte demande de fer et d'acier perdure dans une économie en pleine croissance. La sidérurgie dépasse les frontières de la Sambre et du Valenciennois. Des usines s'implantent à Isbergues et à Outreau en raison de la proximité de rivières permettant le refroidissement de l'acier.

À partir des années soixante, le transport maritime mondial se développe permettant le transport du minerai à un coût plus faible que le transport ferroviaire. Des unités de production sidérurgique s'implantent progressivement à proximité du littoral. L'exploitation du site **Usinor** de Grande-Synthe débute en 1962, créant 4 000 emplois au cours des quatre années qui suivent. Rendues obsolètes par la stratégie de littoralisation de la production, les usines **Usinor** de Louvroil, de Trith-Saint-Léger et Denain cessent leur activité respectivement en 1978, 1987 et 1990. L'unité **Cockerill** d'Hautmont ferme en 1984.

En 1973, la crise économique mondiale liée au choc pétrolier a pour conséquence une baisse de la demande d'acier en Europe. Les sites les moins rentables ferment. La vallée de la Sambre et le Valenciennois sont particulièrement touchés. Même si dans le Valenciennois d'importants travaux de modernisation des usines et de développement des moyens de communication (construction de canaux pour gros gabarit) sont mis en œuvre, les sites de production ferment progressivement.

Industrie textile en mutation

Dès la fin des années soixante, l'industrie textile montre des signes de recul. La récession économique de 1974-1975 ne fait qu'amplifier les problèmes déjà constatés : ralentissement de la croissance du marché intérieur, forte augmentation des importations.

Pour accroître la rentabilité, les chaînes de production sont de plus en plus souvent automatisées entraînant la disparition de nombreux emplois. Parallèlement, l'arrivée de pays émergents accroît la concurrence.

Face à la crise, certaines entreprises délocalisent leurs activités, d'abord vers la Tunisie et la Turquie, puis vers la Chine et le reste de l'Asie. Plusieurs groupes se reconvertissent vers des activités plus porteuses. Par exemple, **Peaudouce** se reconvertit dans l'industrie des couches culottes. D'autres groupes textiles quittent le secteur industriel et se réorientent vers des activités commerciales : la vente par correspondance (**La Redoute**, **3 Suisses**...) ou la grande distribution (**Groupe Mulliez**).

Un plan de reconversion industrielle à l'aube des années soixante-dix

Face à la crise sociale provoquée par le déclin du charbon dans le Nord-Pas-de-Calais, l'État intervient en mettant en place un plan de reconversion industrielle. C'est en pariant principalement sur l'essor du parc automobile qu'il privilégie l'implantation locale de diverses grandes unités de construction automobile. Par effet d'entraînement, celles-ci favorisent le développement d'activités nouvelles (les équipementiers automobiles) ou anciennes qui se sont spécialisées (la sidérurgie, la métallurgie, le verre pour les pare-brise, le textile pour les sièges, les plastiques, la peinture...)

En 1969, **Chausson** s'implante à Maubeuge et la **Française de mécanique** à Douvrin. Elles sont suivies par la **Régie nationale des usines Renault** à Douai en 1970. À la même époque débute la production dans trois unités spécialisées de la fabrication d'équipements automobiles : la **Société de transmissions automatiques** à Ruitz en 1970, la **Société Ducellier et cie** à Étaples en 1971 et **Chrysler France** à Hordain en 1972.

La mise en place de ce plan se traduit également par la décision de construire la centrale nucléaire de Gravelines qui permet d'assurer la mutation énergétique de la région. Enfin, avec l'implantation de l'**Imprimerie nationale** à Flers-en-Escrebieux, l'imprimerie et le papier-carton connaissent un essor.

2. Histoire industrielle

La crise économique des années quatre-vingts : contraction du tissu industriel

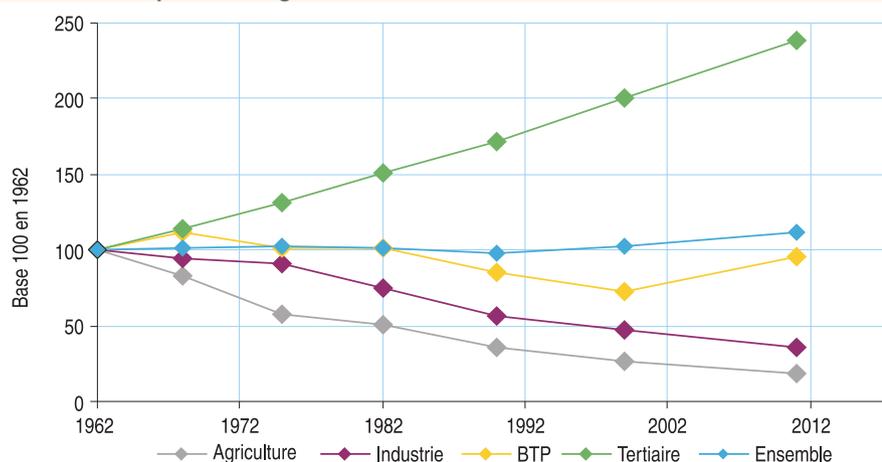
La crise économique des années quatre-vingt initiée par les chocs pétroliers de 1973 et 1979 et le déclin du charbon se traduit dans la région par une forte dégradation de l'emploi industriel. Le Nord-Pas-de-Calais perd un peu plus de 200 000 emplois industriels entre 1975 et 1990, soit un tiers de l'emploi industriel de 1962.

De grands établissements des industries du textile et de l'habillement aux prises avec les exigences du marché économique connaissent de graves difficultés. **La Lainière** qui regroupe de nombreuses entreprises comme **Pingouin, Stemm, Rodier, Prouvost-Masurel** est démantelée. Des sites ferment. Mise en place en 1989, la réorganisation autour de deux activités (la production de laine et de pulls avec le réseau **Pingouin** et celle du fil industriel) ne suffit pas à redresser la situation économique. **La Lainière** est vendue en 1993 à la **filature de l'Espierre** (pour le fil à tricoter) et à une société belge spécialisée dans le rachat d'entreprises en difficulté (pour le fil industriel).

L'industrie automobile subit également une concurrence importante. Les usines automobiles récentes, fortement robotisées permettant une production élevée et moderne y résistent mieux que les implantations anciennes. La marque **Talbot** disparaît du paysage industriel régional. L'usine de Valenciennes (anciennement **Chrysler**) ferme en 1978. Celle d'Hordain est reprise par le groupe **PSA Peugeot Citroën** mais cesse complètement son activité en 1988.

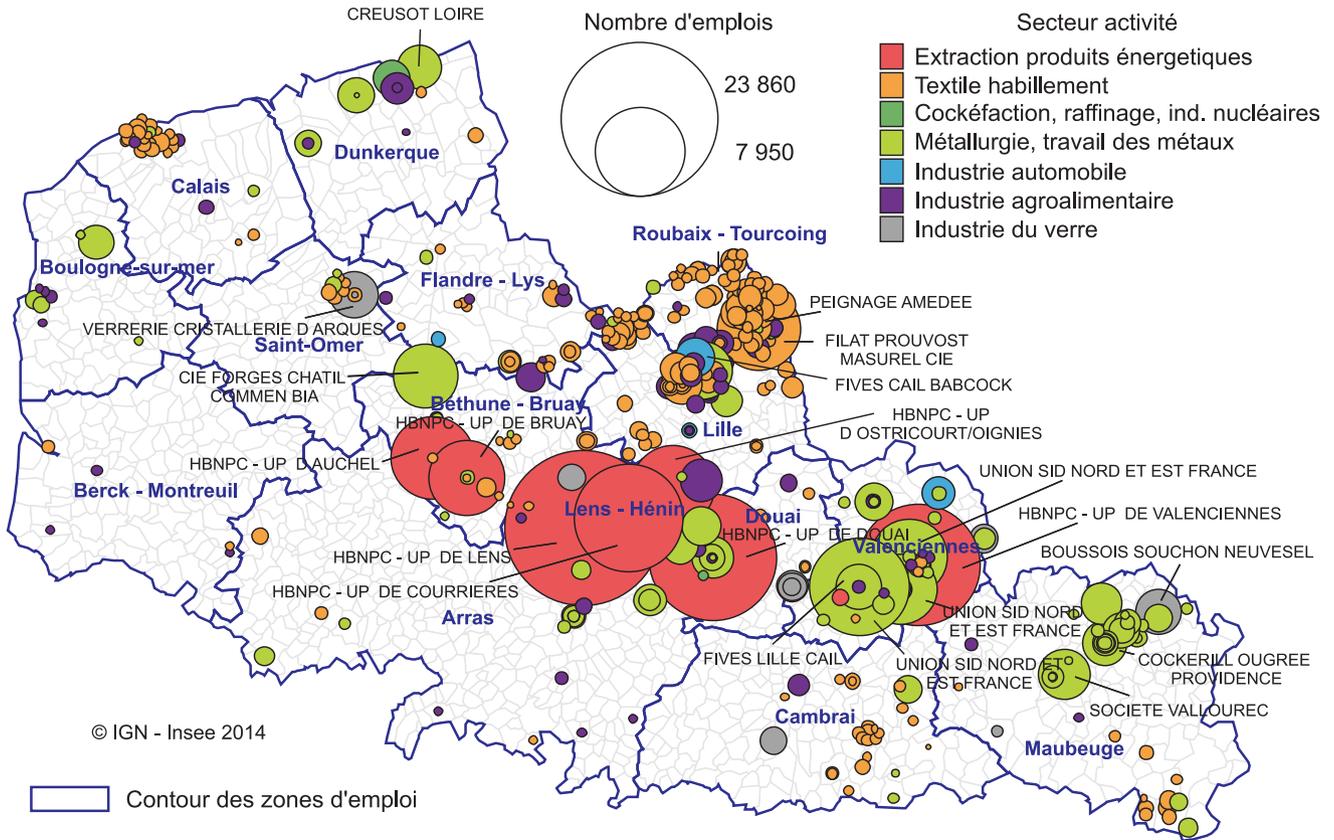
Malgré cette période économiquement difficile, le Nord-Pas-de-Calais attire toujours les constructeurs automobiles. En 1980, la **Société de mécanique automobile du Nord (PSA Peugeot Citroën)** est implantée à Trith-Saint-Léger. **Sevelnord (PSA Peugeot Citroën et Fiat Auto)** s'établit sur les communes de Lieu-Saint-Amand et Hordain, en 1988. Plus récemment, l'usine Toyota basée à Onnaing est opérationnelle depuis 2001.

2 Évolution de l'emploi total régional entre 1962 et 2011



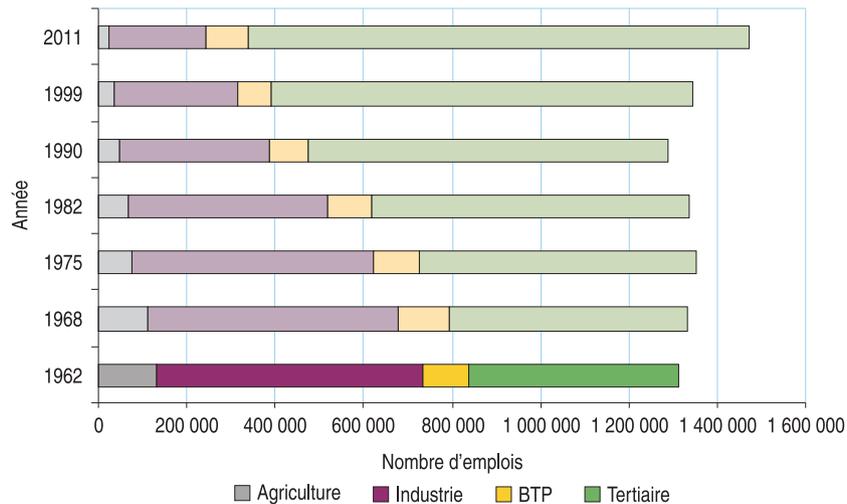
Source : Insee, recensements de population de 1962, 1968, 1975, 1982, 1990, 1999 et 2011.

3 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1962



Source : Insee, fichier des grands établissements.

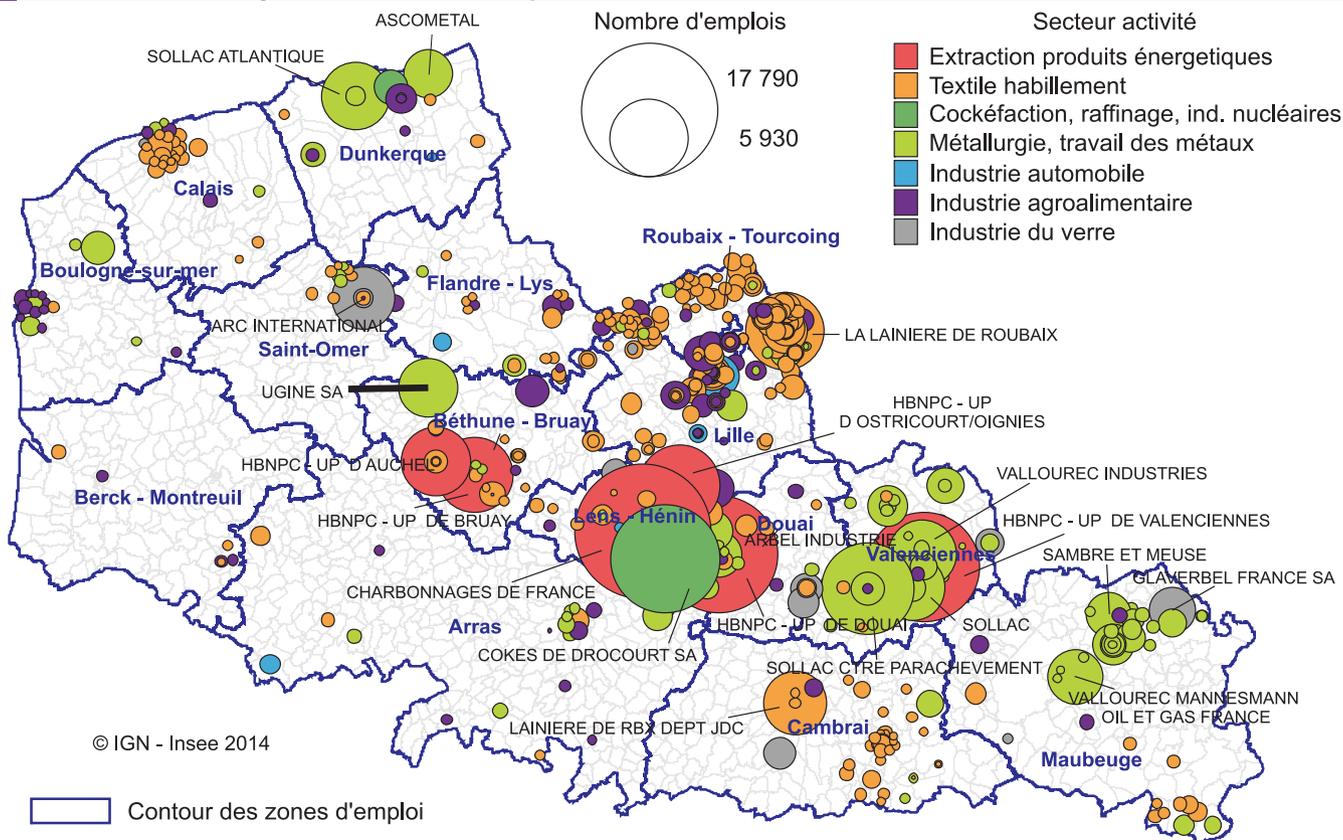
4 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1962



Source : Insee, recensements de la population.

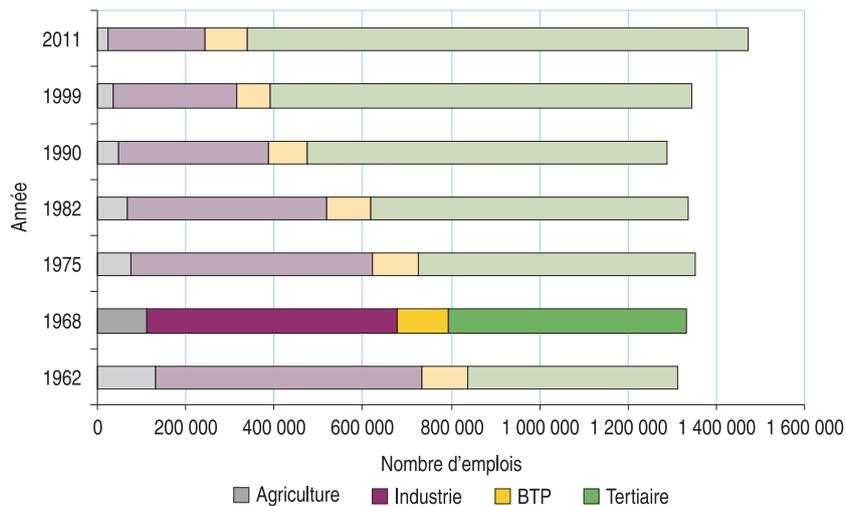
2. Histoire industrielle

5 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1968



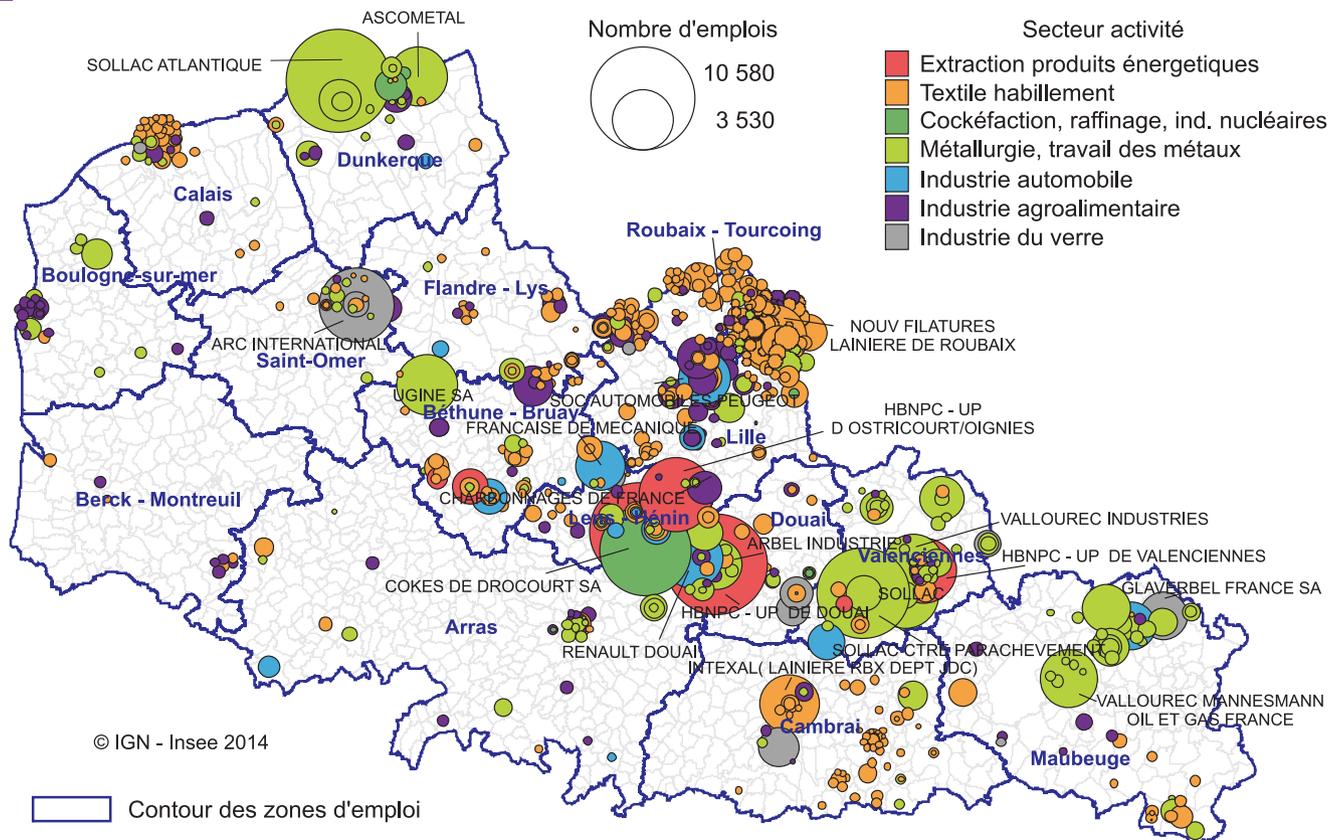
Source : Insee, fichier des grands établissements.

6 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1968



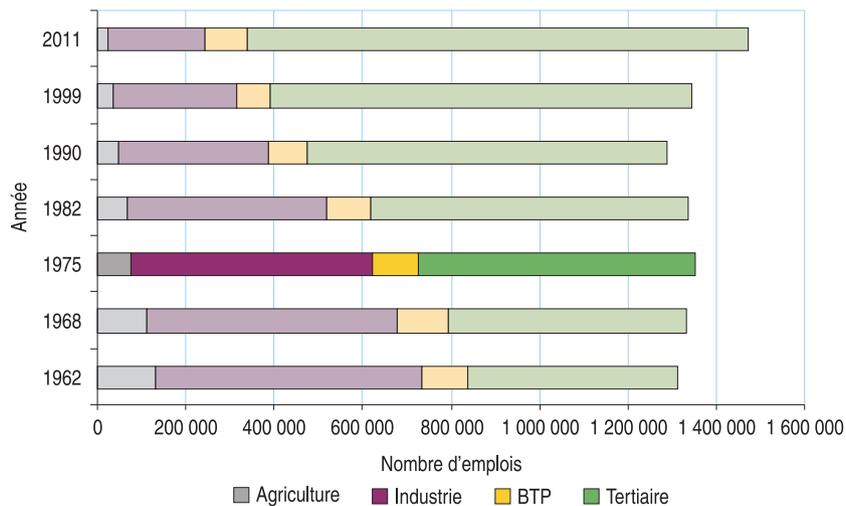
Source : Insee, recensements de la population.

7 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1975



SSource : Insee, fichier des grands établissements.

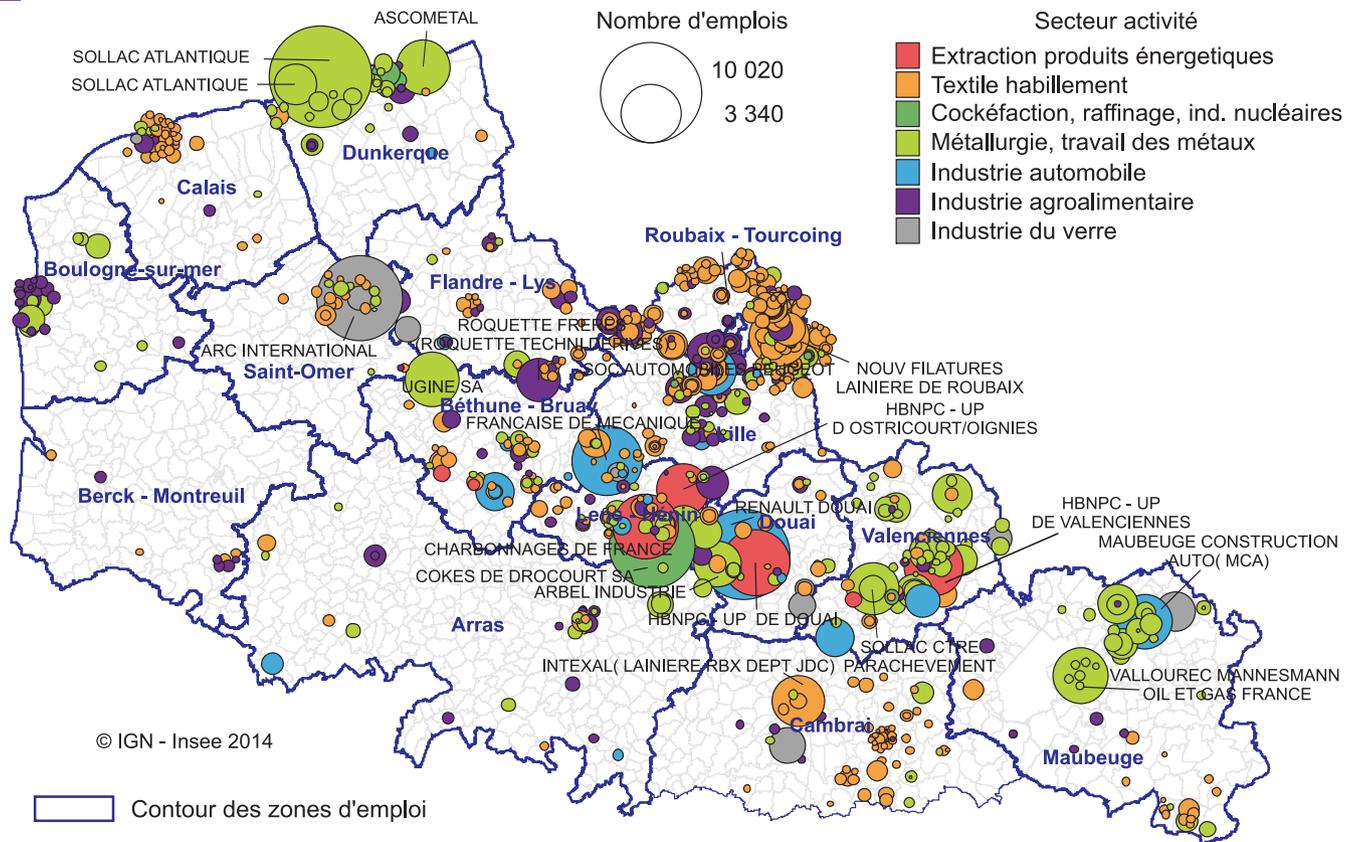
8 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1975



Source : Insee, recensements de la population.

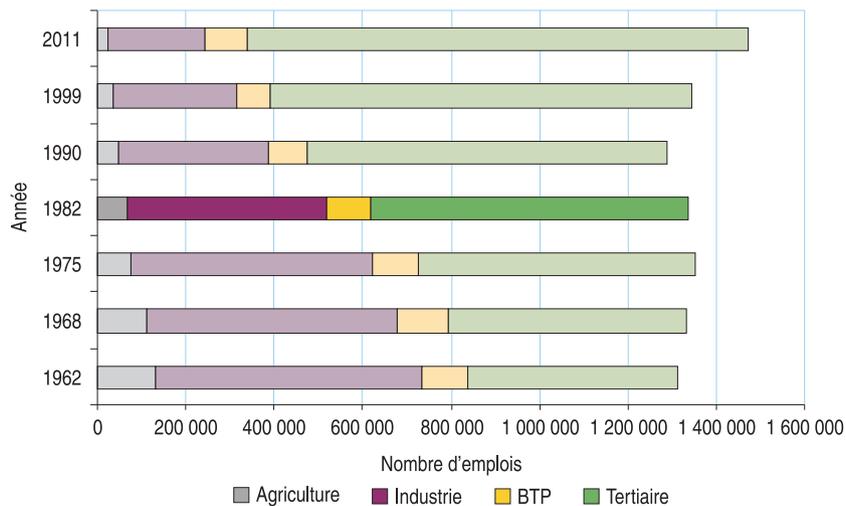
2. Histoire industrielle

9 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1982



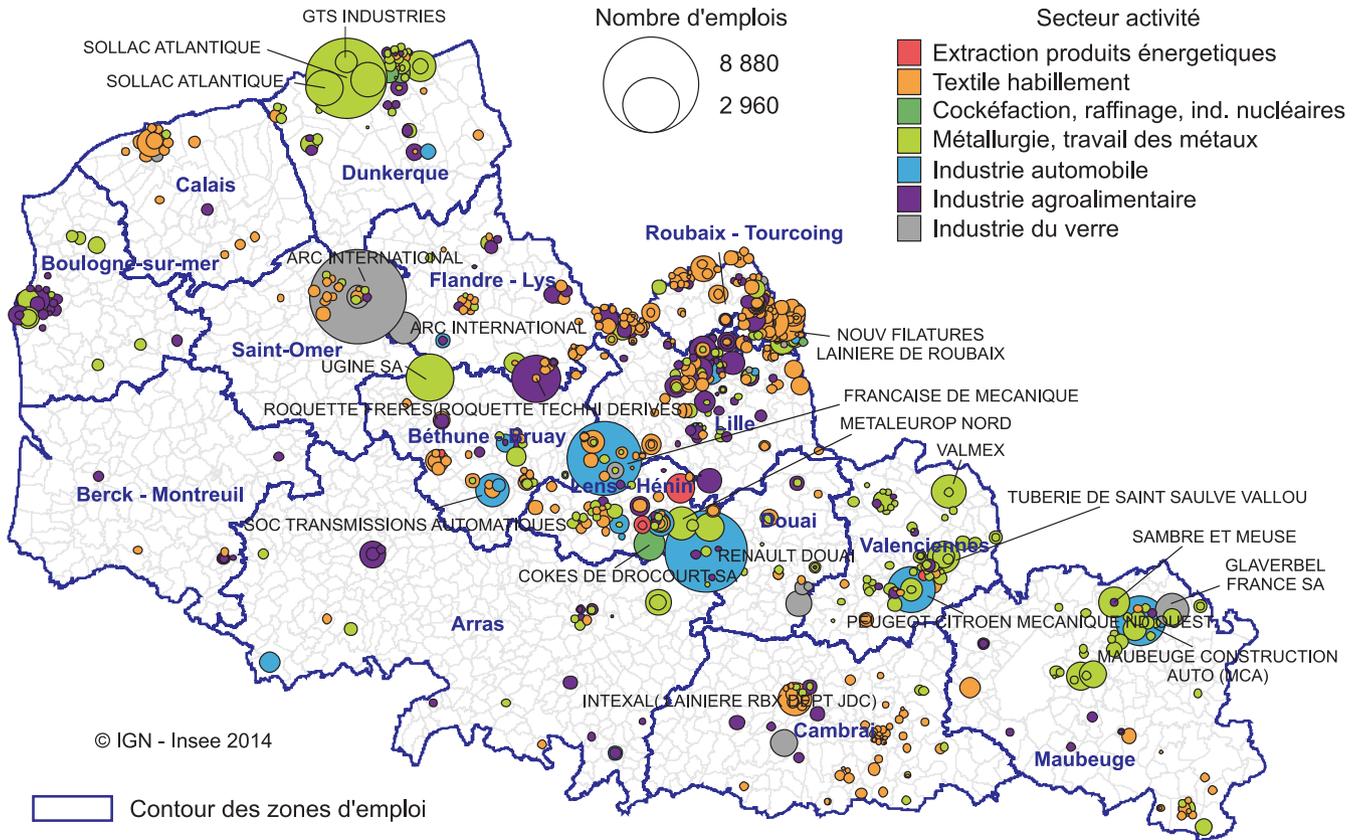
Source : Insee, fichier des grands établissements.

10 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1982



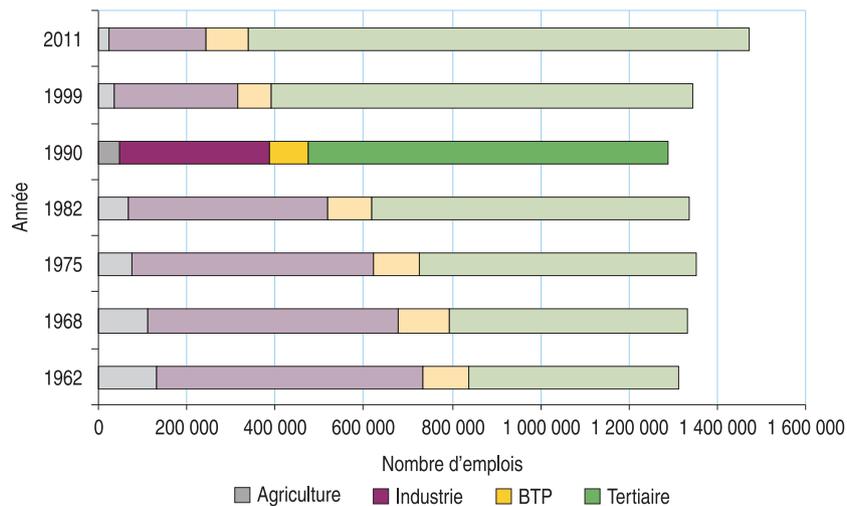
Source : Insee, recensements de la population.

11 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1990



SSource : Insee, fichier des grands établissements.

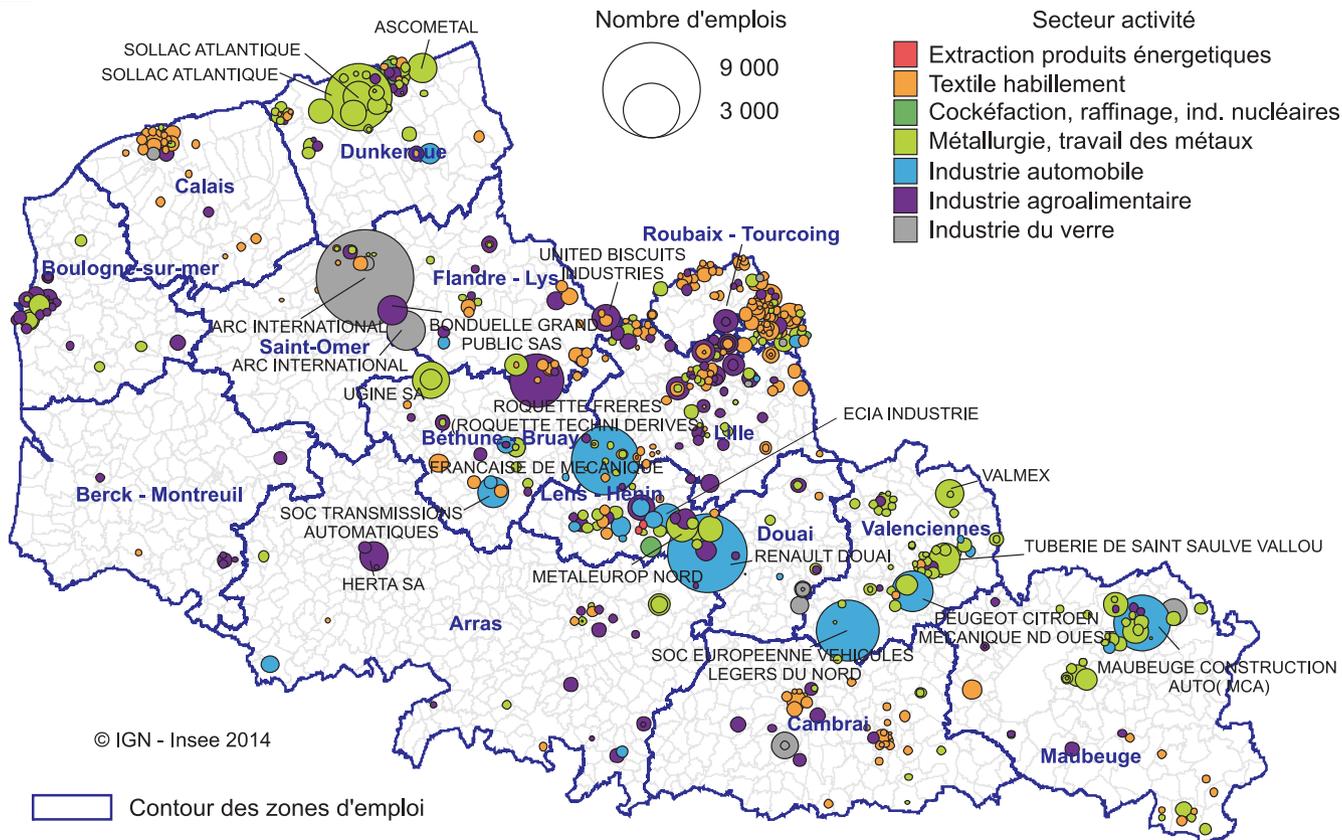
12 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1990



Source : Insee, recensements de la population.

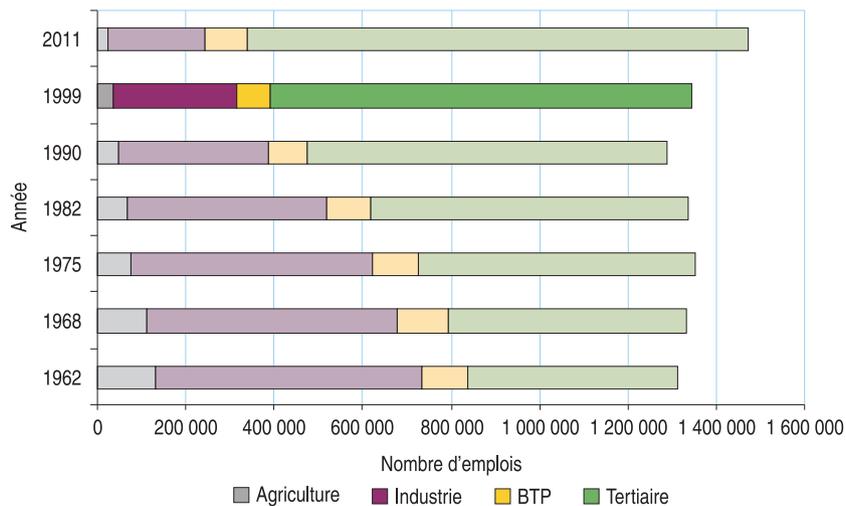
2. Histoire industrielle

13 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 1999



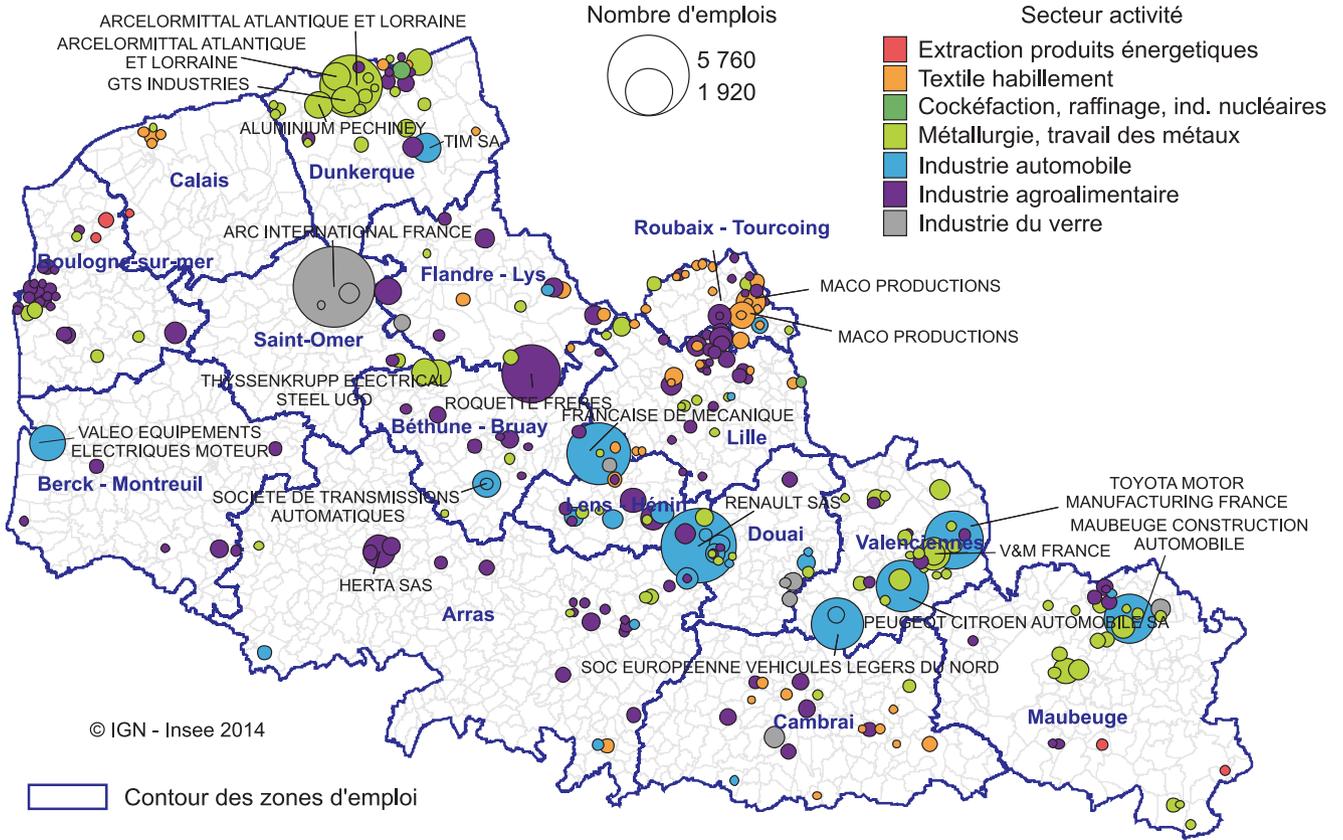
Source : Insee, fichier des grands établissements.

14 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 1999



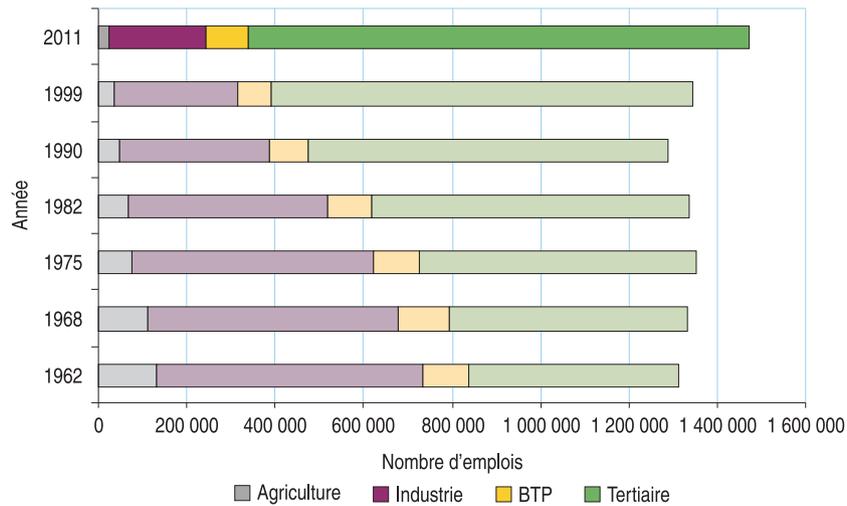
Source : Insee, recensements de la population.

15 Les établissements régionaux de 50 salariés et plus en 2011



Source : Insee, Clap.

16 Répartition de l'emploi total régional par grands secteurs d'activités en 2011



Source : Insee, recensements de la population.

2. Histoire industrielle

Quelques dates clés dans l'industrie

1720 : découverte de charbon à Fresnes-sur-Escaut

1734 : découverte de charbon gras à Anzin

1757 : fondation de la 1^{ère} Compagnie des Mines à Anzin

1769 : invention la machine à vapeur (James Watt)

1785-1789 : invention du métier à tisser mécanique (Edmund Cartwright)

1801 : invention du métier à tisser à l'aide d'aiguilles et de cartes perforées (Joseph-Marie Jacquard)

1825 : création de la **Verrerie d'Arques**

1834 : les frères **Talabot** créent **Les Forges et Laminoirs d'Anzin**

1838 : mise en service de la première ligne ferroviaire minière par la Compagnie d'Anzin

1839 : création de la **fonderie de Denain**

1842 : découverte du gisement minier à Oignies, prolongement du gisement minier vers le Nord-Ouest

1843 : création de l'usine **Motte-Bossut à Roubaix**, une des premières filatures mécanisées

1849 : création de la **Société des hauts-fourneaux et des forges de Denain et Anzin** suite à la fusion de la **Société Talabot** et de l'usine de Denain

1853 : création de la distillerie d'alcool de grains et de genièvre à Marquette-lez-Lille par Louis Bonduelle-Dalle et Louis Lesaffre-Roussel (à l'origine des groupes **Bonduelle et Lesaffre**)

1856 : invention du procédé d'affinage industriel de la fonte pour fabriquer de l'acier (Henry Bessemer)

1860 : invention du moteur à explosion, alimenté au gaz d'éclairage et création d'un carburant permettant de remplacer le gaz (Étienne Lenoir)

1869 : création d'une première usine de la **Compagnie Royale Asturienne à Auby** (plomb-zinc)

1877 : mise au point du procédé Thomas (procédé d'affinage de la fonte par courant d'air) qui permet l'utilisation du minerai lorrain, jusqu'alors trop phosphoreux pour être traité

1884 : mise au point du procédé de fabrication des tubes sans soudure (frères Mannesmann).

1901 : les sept usines de l'entreprise Bonduelle Lesaffre sont partagées entre trois branches familiales : Bonduelle, Lesaffre et Lemaître

1911 : création de **La Lainière de Roubaix** par Jean Prouvost (origine du groupe **La Lainière**)

1920 : création de la fonderie de plomb-zinc-argent **Pennaroya** à Noyelles-Godault

1922 : création de la **filature de laine Saint-Liévin**

1922 : création de la vente par correspondance de laine (**Société Charles Pollet**, future **La Redoute**)

1926 : création de la conserverie **Bonduelle** à Renescure

1926 : la **Lainière de Roubaix** lance les laines **Pingouin**

1933 : création de la féculerie à Lestrem (à l'origine de **Roquette**)

1935 : mise au point de la fabrication du nylon par le chimiste Wallace Carothers

1938 : commercialisation de la première fibre synthétique « nylon » par la firme **Du Pont de Nemours**

1939-1945 : l'entreprise **Lesaffre** produit la première levure sèche active permettant de lutter contre la pénurie alimentaire

1946 : loi de nationalisation et création des **Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais (HBNPC)** et des **Charbonnages de France**

1946 : création du premier réseau de magasins en franchise, spécialisés dans la distribution de fil à tricoter **Phildar**

1948 : création du groupe **Usinor** (Union sidérurgique Nord), fusion des **Forges de Denain Anzin** et des **Aciéries du Nord et de l'Est**

1948 : création de **Sollac**, (coopérative de laminage des sidérurgistes lorrains, intégrée au groupe **ArcelorMittal** aujourd'hui)

1948 : création de la marque **Luminarc** (basée à Arques)

1949 : la **Lainière de Roubaix** lance les chaussettes **Stemm**

1957 : création du Groupe **Vallourec** suite à la fusion de la **Société des Tubes de Valenciennes** et de la **Société Louvroil-Montbard-Aulnoye**

1966 : fusion de la **Lainière de Roubaix** (Prouvost) et des **Établissements François Masurel** de Tourcoing

1968 : invention du procédé de fabrication automatisée de cristal par la **Verrerie Cristallerie d'Arques**

1969 : création de la **Française de Mécanique** à Douvrin

1970 : implantation de **Renault Douai** à Cuincy

1971 : implantation de l'**usine Chausson de Maubeuge** (à l'origine de **MCA**)

1973 : création du groupe **Sacilor** par fusion de **Sacilor** et de **Wendel-Sidelor** (intégré au groupe **ArcelorMittal** aujourd'hui)

1974 : création du site de l'**Imprimerie nationale** à Flers-en-Escrebieux

1979 : création de **Maubeuge Construction Automobile (MCA)**

1979-1980 : création d'une usine de boîtes de vitesses à Trith-Saint-Léger (**Peugeot Citroën**)

1981 : nationalisation de **Sacilor**

1986 : fusion d'**Usinor** et **Sacilor**

1988 : création de **Sevelnord** (Société européenne de véhicules légers du Nord) à Lieu-Saint-Amand (**PSA Peugeot Citroën et Fiat Auto**)

1990 : absorption de **Sollac** par **Usinor**

1999 : création de l'usine **Toyota** de Onnaing

2000 : création du groupe **Arc International**

2002 : création du groupe **Arcelor** (fusion de **Usinor-Arbed-Aceralia**)

2003 : dissolution des **Cokes de Drocourt SA**

2006 : création de **ArcelorMittal** (suite à l'OPA de **Mittal Steel Company** sur **Arcelor**)